



Lo Parvi

Une nouvelle espèce de Symphyte

J'ai observé le 11 avril 2025 sur la commune de Trept, un mâle d'hyménoptère (Symphyte) très particulier.



Monoctenus juniperi © C. Ruillat

Oui particulier, par ses antennes ! En effet, les mâles de cette famille (*Diprionidae*) possèdent des antennes pectinées (en forme de peigne). Le livre de Jean Lacourt « SYMPHYTES D'EUROPE » Editions NAP 2020 m'a permis de déterminer cette espèce. Il s'agit de *Monoctenus juniperi* (L.1758) et il mesure 5 mm. Ce genre est composé de 12 espèces mondiales et seulement 3 en Europe. Cette espèce monophage a pour plante-hôte le Genévrier (*Juniperus communis* et *J. sibirica*). Sa période de vol est d'avril-mai à juillet et il n'y a qu'une seule génération par an.

Ses habitats sont les pelouses et fruticées calcicoles thermophiles des étages collinéens et montagnards.

Christian Ruillat

Du nouveau chez les insectes

Deux nouvelles espèces, un Trichoptère et un Diptère font leur entrée dans notre base de données.

- *Limnephilus auricula* Curtis, 1834 : Les naturalistes connaissent généralement plus les Trichoptères (phryganes) par leurs larves que par les insectes adultes (imagos), la plupart crépusculaires ou nocturnes donc moins faciles à trouver. Les adultes autant que les larves ont besoin d'eau douce pour accomplir leur cycle, on les trouve ainsi dans ou à proximité des rivières, marais ou étangs. Dans notre base, seul le genre *Limnephilus* (*Limnephilidae*) est cité avec, auparavant, la seule espèce *Limnephilus lunatus*. Le 19 avril 2025, un imago d'une autre espèce, *Limnephilus auricula*, a été repéré sur une feuille de Consoude officinale dans le marais des Luippes, sur Creys-Mépieu (C. GRANGIER).



Limnephilus auricula © C. Grangier

- *Dorycera graminum* (Fabricius, 1794) : La Dorycère des graminées est un Diptère de la famille des *Ulidiidae* et de la sous-famille des *Otitinae*. Jusqu'à présent, notre base de données ne comptait que 4 espèces uniquement pour cette dernière, des mouches de petite à moyenne taille qui sont en général soit floricoles soit fimicoles (fumier). Une 5ème espèce a été découverte en lisière du bois de Passy (Arandon-Passins) le 3 mai 2025 : un imago sur poacée. Cette espèce est réputée en régression sans que l'on sache trop pourquoi, on n'est même pas certain de savoir dans quelle plante les œufs sont pondus ! Seulement 8 données dans la base de Biodiv'AURA expert. Celle-ci sera la 9ème.

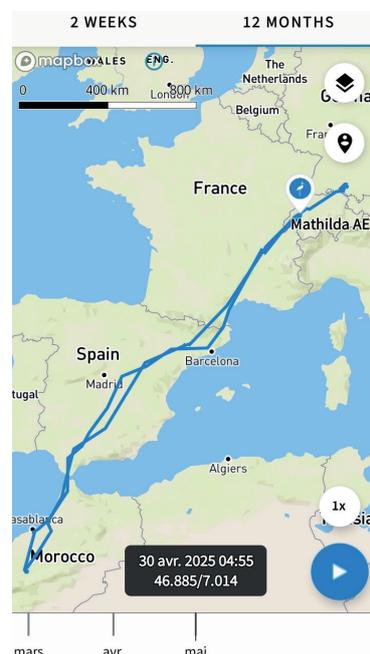
Christophe Grangier



Dorycera graminum © C. Grangier

Les pérégrinations de Mathilda

Le 23 avril dernier, Christian nous signale la présence de cigognes sur Trept. Je me rends sur place et j'en compte effectivement 114. A



l'aide de l'application Animal tracker qui indique les oiseaux équipés de balise, je trouve que Mathilda AEH84 semble faire partie du groupe. Il est donc possible de retracer son chemin dont l'étape de Trept. En juin 2024, Mathilda est en Allemagne, au nord du lac de Constance. Le 17 août, elle part en direction du sud-ouest et survole le lac Léman le 23 août. Le 24, elle survole l'Isle Crémieu. Le 27, elle arrive en Espagne. Le 4 septembre, elle survole le détroit de Gibraltar pour arriver au Maroc. Elle y restera jusqu'au 26 mars, passant son hiver au soleil. Le 27 mars 2025, c'est le départ vers le nord. Le 1er avril, franchissement du détroit de Gibraltar à nouveau, arrivée en France le 20 avril, du

21 au 26, elle stationne autour de Trept, probablement à cause du mauvais temps. Elle quitte ce secteur le 27, survole le lac Léman le 28



Mathilda en halte à Trept® JJ. Thomas-Billot

puis le 29, elle arrive dans ses quartiers d'été, en Suisse, à 10 kilomètres au sud-est du lac de Neuchâtel. Il ya quelques années, j'avais également suivi les pérégrinations d'une autre cigogne qui avait survolé l'Isle Crémieu, elle s'était établie pour une nidification probable dans le même secteur que Mathilda.

Jean-Jacques Thomas-Billot

Une belle nichée.

Depuis plusieurs années, j'observe un couple de hibou grand-duc sur la commune de Briord dans l'Ain. Cette année, j'ai eu la satisfaction de découvrir l'aire et trois jeunes. Le plus âgé doit avoir de 7 à 8 semaines, ce qui indique une période de ponte fin janvier, début février. En fait, dès le mois de décembre les adultes chantent, mâle comme femelle. La différence de taille des poussins s'explique par le fait que le premier œuf est couvé dès la ponte, cette taille est donc liée à l'ordre d'arrivée. Avec trois poussins, la nichée est très satisfaisante et témoigne d'une bonne disponibilité des proies. Le Grand-duc a une palette très large de proies potentielles, surtout des mammifères,



Aire de grand duc et ses trois jeunes® JJ. Thomas-Billot

le rat surmulot tenant parfois une bonne place, les oiseaux également, dans une proportion de 10 à 20%, le faucon pèlerin pouvant exceptionnellement être inscrit au menu comme les amphibiens ou même les poissons. Pour info, il est important de prendre toutes les précau-

tions possibles pour ne pas perturber ces oiseaux, la photo a été réalisée à l'aide d'une longue vue, à 300 mètres de l'aire.

Jean-Jacques Thomas-Billot

Astéracées jaunes ou la terreur des botanistes

On y trouve de nombreuses espèces faisant partie de genres apomictiques et réputées complexes à déterminer comme les *Taraxacum* (pissenlits) et les *Hieracium* (épervières). Ce constat conduit à une cécité du botaniste face à ces plantes qui se ressemblent toutes à quelques détails près. Le 11 mai 2025, en faisant un petit inventaire rapide d'une petite pelouse sèche sur



Crepis pulchra® Wikimedia commons

le côteau sud de Cessieu, quelques pieds d'un *Crépis* à l'aspect inhabituel ont attiré mon attention. Il s'agissait de l'élégant mais très collant *Crepis pulchra*. L'involucre est caractéristique, glabre avec un rang de bractées externes très courtes simulant un calicule. L'inflorescence est fine et élancée avec une disposition des ramifications bien ordonnée évoquant un candélabre. Première donnée dans la base géonature de Lo Parvi ... du moins avant l'injection des données du CBN Alpin (mi-mai) avec quelques données datant pour la plupart de 2014. La bonne nouvelle, c'est que les travaux de mise à jour de l'Atlas des plantes vasculaires de l'Isle Crémieu vont pouvoir reprendre.

Sabine Geoffroy



Crepis pulchra® Wikimedia commons